

Soissons – 24 avenue de Paris

Sophie Desenne

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5575>  
ISSN : 2114-0502

**Éditeur**

Ministère de la culture

**Référence électronique**

Sophie Desenne, « Soissons – 24 avenue de Paris », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5575>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Soissons – 24 avenue de Paris

Sophie Desenne

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 9103**

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Une opération archéologique de diagnostic a été menée en février 2007 à Soissons au 24 avenue de Paris. Le terrain de 844 m<sup>2</sup> est concerné par un projet de construction de logements.
- 2 Ce diagnostic a permis de mettre en évidence une occupation gallo-romaine et des aménagements du XIX<sup>e</sup>s., à partir de deux tranchées de sondage.
- 3 L'occupation gallo-romaine du I<sup>er</sup>s. se caractérise par la présence de vestiges qui correspondent à plusieurs états d'un bâtiment domestique avec abside. Cette construction devait associer à la fois une architecture avec assise et mur en bloc calcaire et une architecture sur sablière basse.
- 4 Un état au moins possédait des murs ornés de peintures murales.
- 5 Le potentiel de ces vestiges est important tant par leur richesse intrinsèque qu'au regard de leur intérêt dans la compréhension de l'organisation de la ville d'*Augusta Suessionum*. En effet, la butte Saint-Jean-des-Vignes de fonction funéraire et deux voies étaient les seuls vestiges connus jusqu'à présent dans ce périmètre. La découverte de cette résidence (*domus* ou *villasuburbaine*) nous éclaire sur la fonction de ce quartier. Nous sommes localisés sans doute à l'extérieur de la ville, au sud-est du secteur funéraire de la butte Saint-Jean-des-Vignes et au nord du quartier résidentiel du Château d'Albâtre, dans une zone périurbaine.
- 6 Au cours de l'abandon de cette résidence, une partie importante des murs semble avoir été récupérée, mais les niveaux de sol sont intacts à de nombreux endroits. Une couche de remblais antiques scelle cette occupation.
- 7 Les importants travaux de construction des fortifications et les aménagements du génie au début du XIX<sup>e</sup>s. ont profondément modifié le paysage. À cette occasion, l'avenue de

Paris semble avoir été surhaussée (construction d'un talus ou d'un glacis), et une importante couche de remblai XIX<sup>e</sup>s. recouvre à présent le site (entre 0,60 m et 1,20 m).

8 (Fig. n°1 : Vue générale de la tranchée 2)

9 DESENNE Sophie

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale de la tranchée 2



Auteur(s) : Desenne, Sophie (INRAP). Crédits : Desenne Sophie INRAP (2007)

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : abside, agglomération secondaire, domus, fortification, occupation du sol, peinture murale, quartier, remblai, remploi, résidence aristocratique, villa

**Index géographique** : Picardie, Aisne (02), Soissons

**Index chronologique** : Empire romain, ép. contemporaine

## AUTEURS

SOPHIE DESENNE

INRAP